



**JACK
LONDON**

**Les joies
du surf**

PRÉFACE DE FANNY QUÉMENT

Rivages poche
Petite Bibliothèque

En route pour un tour du monde à bord de leur propre navire, Jack et Charmian London arrivent à Hawaï en mai 1907. Ils y découvrent, entre autres merveilles, le plaisir de surfer. Dans cet éloge fait de poésie et de précision technique, London pose notamment cette question : qu'est-ce qu'une vague ? Si la maîtrise de la matière est cruciale dans la pratique de ce sport, pour London, le secret du surfrepose en réalité moins sur la force et la domination des vagues que sur une absence de résistance à leur déferlement, c'est-à-dire une forme de souplesse, d'abandon et d'humilité.

Dans les deux textes ici réunis, les époux London nous offrent, chacun à sa manière, le récit d'un moment de joie et de jeu situé à un tournant dans l'histoire du surf non seulement comme sport, mais aussi comme rapport au monde.

Collection dirigée par Lidia Breda

Jack London

Les joies du surf

suivi de :

Notre Hawaï

par Charmian Kittredge London

Traduction de l'anglais (États-Unis)
et préface de Fanny Quément

Rivages poche
Petite Bibliothèque

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot & Rivages sur

payot-rivages.fr

Couverture : *Second Wave* © Fabien Lavater.

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2024
pour la préface, la traduction française
et la présente édition

ISBN : 978-2-7436-6297-4

PRÉFACE

À l'origine de ce livre se trouve l'une des plus célèbres leçons de surf de la littérature occidentale : celle que les époux London, Jack et Charmian, reçurent de leur compatriote journaliste et grand voyageur Alexander Hume Ford ainsi que du surfeur d'ascendance partiellement hawaïenne George Freeth, les 1^{er} et 2 juin 1907, à la faveur d'une escale à Honolulu. Le couple avait quitté la baie de San Francisco à peine deux mois plus tôt, dans l'idée de faire un tour du monde en sept ans à bord du *Snark*, un voilier dont la construction s'était avérée bien plus coûteuse que prévu et la navigation, aussi déroutante que le poème de Lewis Carroll dont le navire tirait son nom (*La Chasse au Snark, une agonie en huit chants*), si bien qu'il fallut se résoudre à rentrer dès 1909, au grand regret de Charmian, « qui prit la barre dans tous les coups durs, / et qui, après deux ans de navigation, fondit en larmes le jour / où le

voyage dut s'interrompre¹ », écrit Jack dans la dédicace qu'il lui adresse en ouverture du récit de leur voyage, *La Croisière du Snark* (*The Cruise of the Snark*, 1911). De quatre ans l'aînée de Jack, Charmian Kittredge London, l'incarnation même de la « nouvelle femme² », partageait non seulement sa passion pour la littérature et ses convictions socialistes, mais aussi son goût de l'aventure et de la liberté, pour le meilleur et pour le pire. Peu de temps après leur rencontre en 1900, Jack avait épousé une autre femme, Elizabeth Madderly, mais celle-ci demanda le divorce pour abandon de domicile quatre ans plus tard, et Jack épousa Charmian aussitôt la décision prononcée. Très complices, ils envisageaient de construire un ranch à Sonoma Mountain tout en multipliant les voyages.

Les deux textes ici réunis retracent les temps forts de leur initiation au surf, un sport autochtone qui avait déjà fait couler beaucoup d'encre

1 Toutes les citations extraites de *La Croisière du Snark* proviennent de la traduction d'Éric Vibart, parue chez La Table Ronde, 2010.

2 Popularisée au tournant du xx^e siècle par Sarah Grand, Ouida (Maria Louise de la Ramée) et Henry James, l'expression *new woman* venait du nombre grandissant de femmes repoussant les limites imposées par la société patriarcale.